

LA MAISON DE L'ENFANT PERDUE

PAR CÉCILIA MARY CADDELL

Traduit de l'anglais avec permission de l'auteur,

par M. L'ABBÉ E.-A. LATULIPE.

(Pour La Famille)

CHAPITRE PREMIER

Au déclin d'un beau jour d'été, il vient une heure où la nature, comme fatiguée de l'abondance de ses trésors, les verse sur la terre à profusion et sans mesure, comme un dernier hommage au Créateur du monde. A cette heure la linote, la grive et le merle semblent se lancer, comme un gracieux défi, les joyeux refrains de leur voix charmante, et les notes magiques du rossignol, qui salue les premières ombres de la nuit, arrivent doucement à l'oreille ravie du promeneur qu'elles arrêtent sans respiration et sans voix. A cette heure, l'air est plus qu'embaumé, il est comme imprégné des parfums du foin frais-coupé, de la reine-des-prés, et de l'églantier ; la fleur des champs et la fleur des jardins relèvent en même temps leur tête languissante pour recevoir la rosée du soir et donner en retour des odeurs inconnues aux rayons du midi. A cette heure, le soleil, comme un roi prodigue, verse sur le monde qu'il va quitter une telle gloire que bois, rochers et ruisseaux, cimes et vallées apparaissent sous les rayons d'or de l'astre couchant, non plus comme une scène de la terre, mais comme une vision de l'antique Eden, de ce paradis terrestre, première demeure de l'homme ici-bas. C'est l'heure qui précède le coucher du soleil, la plus belle des vingt-quatre heures du jour ; et celui qui a contemplé alors quelque scène ravissante ne pourra jamais dire si son ravissement naît du tableau qu'il a contemplé ou de l'heure à laquelle il l'a contemplé.

Or c'est juste à pareille heure que commence notre récit, si nous substituons toutefois la tendre verdure du mois de mai, ses buissons d'aubépine en fleurs, et ses gentilles marguerites au foin frais coupé et aux églantiers de juin.

Tout est pittoresque sur la côte du Devonshire et l'endroit où nous allons introduire notre lecteur ne fait pas exception. Ceinte du côté de la terre, d'une muraille demi-circulaire de rochers aux formes et aux proportions variées presqu'à l'infini, la mer, aussi loin que le